



Rapport d'activités

2014

BEDE / Biodiversité : Echanges et diffusion d'expériences
47, Place du Millénaire, Appt 74, 34000 Montpellier, France
Tél./fax : 33 – (0)4 67 65 45 12
bede@bede-ssso.org / www.bede-asso.org

Sommaire

INTRODUCTION

A L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES 3

Transition écologique des systèmes de culture 3

Systèmes semenciers autonomes 5

Valorisation de l'agro-biodiversité 7

Appuis et formations techniques et organisationnels 9

Coconstruction des savoirs à l'échelle des territoires 13

A L'ÉCHELLE DES RÉSEAUX DE PRODUCTEURS 15

Rencontres des producteurs de semences paysannes à l'échelle des régions 15

VEILLES ET COALITIONS DANS LE MOUVEMENT SOCIAL 17

Régionales et nationales en France 17

Européennes 19

Internationales 20

ÉDITION ET DIFFUSION 22

ÉVÉNEMENTS PUBLICS 24

VIE ASSOCIATIVE 27

Introduction

L'année 2014 marque l'étape des 20 ans de l'association. Dans le numéro des Nouvelles de BEDE du printemps 2014, à l'occasion de cette date anniversaire, un regard rétrospectif intitulé « les transformations silencieuses de BEDE » soulignait les évolutions et les constantes de nos actions et de nos modes d'action dans BEDE. *« Ce qui reste constant dans la démarche de BEDE c'est qu'elle s'attache à rendre intelligibles les enjeux qui bouleversent le vivant, et s'engagent à en combattre les effets mortifères, notamment l'érosion de la biodiversité culturelle et culturelle, la transformation génétique des espèces agricoles et alimentaires, et l'appropriation industrielle des organismes vivants par les brevets. Centré sur une aire géoculturelle euro-africaine à base méditerranéenne, son mode d'action est d'établir des passerelles entre les communautés de pratiques, de connaissances, de savoirs, pour renforcer une intelligence collective propre à agir concrètement sur différents terrains. »*

L'année 2014 a aussi été une période charnière entre deux programmes triennaux avec, en juin, la fin du programme « Archipel des Terroirs sources », immédiatement suivi dès juillet par un nouveau programme. Ce qui a fait de cette année une année de soudure particulièrement délicate car intense en bilans et en travail collectif avec tous les collaborateurs des différents pays pour

redéfinir les priorités sur les prochaines années. Quoique les deux programmes soient dans la continuité l'un de l'autre, ce temps de bilan indispensable aurait nécessité une pleine année "sabbatique" pour mettre en forme les résultats et les synthèses écrites et vidéo, et engager des concertations approfondies avec les collaborateurs sur les perspectives et leur mise en œuvre. Ce qu'il n'était pas possible d'envisager matériellement car BEDE, qui n'a pas de financements « souples », n'a pas réussi à convaincre un partenaire financier de lui accorder ce temps de transition pourtant important. L'équipe a donc enchaîné sur les nouvelles actions tout en essayant de boucler les synthèses de l'Archipel, un effort qui s'étalera dans le temps pour que ce bilan soit édité fin 2015.

Le cadre du nouveau programme que nous abordons « *Mise en réseaux de communautés et territoires en agro-écologie paysanne* » trace pour trois ans (jusqu'en 2017) les grandes lignes des activités futures de l'association. Elle marque plus profondément l'engagement de BEDE envers la souveraineté alimentaire dans une approche nécessairement globale et mettant en œuvre les solidarités collectives :

- Avec les petits producteurs pour relier le projet agricole au projet de société, en créant des solidarités avec et entre les praticiens de l'agriculture écologique et

paysanne. Ces petits producteurs, par leurs modes de production sobres en énergie et en intrants entretenant une biodiversité vivante, sont des références pour l'adaptation aux crises des systèmes nourriciers du XXI^{ème} siècle, notamment pour les populations les plus démunies.

■ Pour leur autonomie, principe de base sur lequel les petits producteurs fondent leur système agricole pour garder la maîtrise des processus décisionnels, être le moins dépendants possible des pressions du marché tant en amont de la production (intrants) qu'en aval (marché de proximité). Pour les organisations paysannes, l'autonomie est réfléchie dans une logique de partenariat, de complémentarité avec les autres acteurs de territoires engagés pour une agroécologie paysanne. BEDE accompagne les dynamiques paysannes et la structuration d'espaces de concertation, notamment avec les institutions techniques, administratives et la recherche, à l'échelle de territoires et entre les territoires.

■ Par la valorisation de la biodiversité agricole. L'engagement de BEDE se fait prioritairement sur la gestion de la biodiversité agricole et alimentaire à la base de cette autonomie. La valorisation

des semences paysannes et des races locales des agricultures familiales concerne particulièrement les aspects économiques et culturels qui soutiennent les adaptations régulières des cultures et des élevages, notamment aux effets des changements climatiques

L'objectif de ce nouveau programme est de tisser un maillage euro-africain plus étroit entre les communautés paysannes et les territoires investis dans le mouvement des semences et de l'agroécologie paysanne avec le soutien des autres acteurs de la société et notamment de la recherche publique.

Ce rapport d'activité d'une année charnière essaye de rendre compte des résultats produits en 2014, d'une part dans le cadre du dernier programme et d'autre part à travers les premières activités initiées par le nouveau programme. Exercice délicat d'articulation entre des cadres logiques différents mais liés. Pour une meilleure perspective du bilan complet des activités au Maghreb et Afrique de l'ouest du programme triennal 2011-2014, il est toutefois possible de consulter le rapport qui a été rédigé (www.bede-asso.org).

A l'échelle des territoires

► **TRANSITION ÉCOLOGIQUE DES SYSTEMES DE CULTURE**

EN FRANCE : dans le Minervois (Languedoc-Roussillon), avec les membres de l'association *Chemin Cueillant*

✓ Diversification vers l'arboriculture fruitière

Contexte / Rappel des objectifs

Dans l'objectif d'une transition vers une agroécologie paysanne, parmi les propositions d'alternatives à la viticulture, l'orientation vers l'arboriculture fruitière biologique est apparue comme une voie intéressante à Chemin Cueillant et BEDE. Le travail s'est centré sur la diversification des pratiques de culture et celle des espèces et variétés cultivées, en valorisant les variétés locales qui existent encore sur le territoire. Les activités se sont centrées autour de 4 axes : la gestion agroécologique de la fertilité des sols; la gestion autonome de l'irrigation; la valorisation de variétés fruitières locales ou bien adaptées et les formations en arboriculture fruitière.

Activités en 2014

► **La gestion agroécologique de la fertilité des sols :**

Malheureusement, l'automne/hiver 2013/2014 ayant été peu favorable au semis d'engrais verts, peu ont été effectués cette année malgré le fait qu'une commande groupée de semences ait été proposée, incluant pour la première fois une variété intéressante de féverole fournie par un paysan du Tarn et Garonne, et que nous souhaitions faire multiplier à un céréalier local. La féverole semble être une plante maîtresse qui permettrait de gérer le retour à une bonne fertilité du sol via son utilisation en engrais verts, tout en limitant la concurrence entre les engrais verts et les espèces pérennes cultivées.

En automne 2014, une commande collective a de nouveau été réalisée, par Chemin Cueillant avec le soutien de BEDE, suite à une demi-journée d'échange sur le sujet animée par Johann. Un document explicatif basé sur les essais déjà réalisés en Minervois a également pu être diffusé au sein de Chemin Cueillant pour aider les paysans dans leurs choix de semis. Cette année, les conditions climatiques ont été bien plus favorables et une dizaine de personnes a pu réaliser des semis. Par ailleurs la féverole a pu être semée par un céréalier local pour la multiplier pour l'année suivante.

► **La gestion autonome de l'irrigation :**

Avancées sur les sites déjà en place : Gimios terminé ; Mailhac : restent quelques travaux de finition. Par contre, le site d'Azillanet a posé de grosses difficultés, ce qui nous a amenés à équiper un 4^{ème} site, Tourouzelle, afin d'être sûr de remplir les engagements envers les bailleurs (3 sites fonctionnels). Deux parcelles d'oliviers, l'une adulte et l'autre venant d'être plantée (2 ans) ont été

équipées avec des diffuseurs souterrains (technique mise au point par des chercheurs tunisiens). Un dispositif de suivi scientifique avec ses équipements a été installé (sondes capacitives) pour comparer les diffuseurs aux pratiques habituelles d'irrigation du paysan.

Un étudiant en master a été chargé de la mise en place et du suivi scientifique dans le cadre de son stage, en avril et mai 2014. L'essentiel de son stage a porté sur la mise en place d'un dispositif de suivi de l'humidité du sol sur des oliviers à Tourouzelle.

Cet axe du soutien au développement de l'arboriculture fruitière a été intégré au dispositif des "Laboratoires Hors Murs" (voir le paragraphe sur les Laboratoires Hors Murs plus loin dans la partie "Coconstruction des savoirs").

► **La valorisation de variétés fruitières locales ou bien adaptées :**

Suite au travail mené en 2013 de recensement de variétés intéressantes dans la région, et d'arbres remarquables sur le territoire du Minervois, BEDE a souhaité favoriser la valorisation de cette diversité par nos nombreux partenaires au sein de Chemin Cueillant qui souhaitent installer des vergers prochainement. Un groupe "arboriculture" s'est constitué au sein de Chemin cueillant. Un accompagnement de ces projets de plantation a commencé avec une première tournée de visites pour mieux identifier les envies de chacun, pour les orienter vers des variétés intéressantes. Mais cet accompagnement a aussi deux objectifs spécifiques :

► Favoriser la mise en place de parcelles qui permettront de sauver des arbres remarquables rares ou uniques en les multipliant et en les conservant à plusieurs endroits;

► Permettre de comparer dans les parcelles plantées les qualités de différentes variétés et modes de production des plants (semis en place, greffe en place etc.).

BEDE et Chemin Cueillant ont accompagné le groupe auprès de paysans détenteurs de collections d'amandiers et de pêcheurs de vigne. Des échanges ont eu lieu sur ces deux espèces et des noyaux d'amandiers ont été récoltés en vue de leur plantation.

Au total, 18 paysans ont formulé des projets de plantations de différentes envergures :

► petite plantation à visée d'autoconsommation familiale (importante en vue d'une réduction de la précarité des paysans via une meilleure autonomie);

► petite plantation de complément chez les viticulteurs qui veulent élargir leurs gammes de produits en vente à la ferme;

► plantations à plus grande échelle.

Les plantes les plus couramment mises en terre ou en projet sont : l'olivier, l'amandier, l'abricotier, le pêcher.

Prochaines étapes / Perspectives

▷ Un bilan fait en fin d'année avec Chemin Cueillant a permis de définir les perspectives. Chemin Cueillant doit préciser ses axes stratégiques et son plan d'actions puis voir sur quels volets la collaboration peut se poursuivre; à évaluer aussi selon la capacité de Bede (départ de Johann Lecocq).

Globalement, l'option la plus probante pour BEDE est celle d'une finalisation de l'accompagnement sur quelques points où c'est encore nécessaire, puis d'un retrait de BEDE sur les actions initiales, désormais prises en main par Chemin Cueillant. BEDE interagirait davantage avec Chemin Cueillant

en relation avec un projet plus large de mise en réseau des acteurs de la biodiversité cultivée en Languedoc Roussillon. Cela concernerait donc dans le Minervois le groupe arboriculture, mais aussi le groupe potagères et le groupe cépages (voir ci-dessous).

▷ Un document technique doit être édité sur les engrais verts en lien avec le biocivam11 et Chemin Cueillant, à partir du document réalisé par Johann en 2014.

▷ Suivi des installations d'irrigation en cours. La responsabilité de l'installation d'Azillanet sera transférée à Chemin Cueillant. Le suivi approfondi sera réalisé sur le site de Tourouzelle, équipé pour la collecte de données sur l'humidité du sol. Le site de Gimios sera évalué par la paysanne elle-même. Des discussions avec la propriétaire du site de Mailhac auront lieu pour convenir d'un suivi minimal.

Il n'est pas envisagé d'organiser en 2015 des activités de valorisation des sites (Il faut attendre l'installation du système racinaire profond).

EN AFRIQUE DE L'OUEST : Au Sénégal, au Togo et au Bénin

Contexte / Rappel des objectifs

Pour prétendre produire et valoriser la diversité agricole en agroécologie paysanne, il est nécessaire d'avoir aux niveaux des fermes et des territoires des prérequis fondamentaux. Les principaux sont :

- l'accès à un foncier sécurisé (de la divagation des animaux principalement);
- l'accès à une quantité d'eau suffisante et à un système d'exhaure adapté et économique, notamment pendant la saison sèche qui est de plus en plus longue avec le changement climatique;
- une petite élevage pour la production de fumure pour le compost et la traction animale pour réduire la pénibilité du travail et accélérer les travaux pour optimiser la saison des cultures hivernales notamment.

D'une manière qui peut paraître dispersée mais qui garde pourtant permanent l'objectif de consolider ou de renforcer les prérequis sur les terroirs, BEDE a continué ses soutiens auprès des groupes.

Activités en 2014

- ▶ **ORAD au Bénin** a été équipé d'une clôture pour la sécurisation d'une parcelle collective pour la production maraîchère. Une retenue d'eau a été sur-creusée à proximité pour être pompée par une motopompe et remplir des bassins.
- ▶ **Au Bénin toujours, la ferme de Tchaoun-Fora** a bénéficié d'un appui pour la réalisation d'un poulailler pour renforcer l'élevage avicole.
- ▶ **Le centre de formation CD2A à Cinkassé au Togo** a bénéficié d'un appui pour renforcer son élevage d'ovins et de caprins. L'objectif est à la fois de produire du fumier pour le compost mais aussi de faire proliférer le cheptel pour pouvoir accompagner l'installation des jeunes femmes formées sur le centre.
- ▶ **A Djimini auprès du GIE Tessito**, un appui complémentaire a été réalisé pour creuser un puits à

grand diamètre au niveau du jardin collectif. Le précédent puits, mal consolidé, s'était effondré. Le système d'exhaure prévu pour alimenter les bassins répartis sur le terrain est celui d'une motopompe. Pour faciliter sa gestion, un local a été construit auprès du puits.

► **A Medina Wandifa, l'association Baragnini**, après d'intenses efforts auprès des autorités locales, a obtenu le bornage du terrain qui lui a été octroyé.

Trois poulaillers individuels ont été construits pour renforcer les activités génératrices de revenus des femmes. Un système de remboursement pour redistribution des ressources a été mis en place.

Prochaines étapes / Perspectives

▷ La poursuite de l'accompagnement et du suivi est nécessaire, ainsi que la consolidation des prérequis fondamentaux sur chacun des territoires. Pourtant la fin programmée des missions d'accompagnement et de suivi du chargé de mission en Afrique de l'Ouest, Patrice Gaudin, ou du moins leur forte réduction, rend difficile la continuité dans les actions engagées pour la transition écologique des systèmes de culture en agroécologie paysanne dans cette région. Une recherche d'alliances avec des organisations telle que Terre et Humanisme est en cours pour assurer le relai.

▷ D'autre part, un objectif sera de soutenir l'organisation de la capacité, pour chacune des organisations paysannes, à trouver des financements pour et par eux-mêmes, et s'appuyer sur des animateurs. Chacune des organisations et chacun des terroirs cherchent la meilleure combinaison possible en fonction des ressources humaines, techniques et financières disponibles.

► **SYSTEMES SEMENCIERS AUTONOMES : RENFORCEMENT DE PRATIQUES**

EN FRANCE : dans le Minervois (Languedoc-Roussillon)

✓ Soutien aux groupes " Semences potagères" et "Arboriculture fruitière" en Minervois :

Contexte / Rappel des objectifs

Le mouvement des semences paysannes, notamment en France avec le Réseau Semences Paysannes, s'est largement construit autour de l'expérience de groupes locaux qui ont décidé de gérer leur biodiversité cultivée au plus proche des fermes qui utilisent ces semences. Leur travail a souvent abouti à la constitution de structures du type Maison de semences paysannes, qui sont des maisons physiques ou simplement conceptuelles, au sein desquelles les paysans mettent en commun les semences qu'ils produisent, permettant d'avoir accès à un plus large panel de semence produites localement. Ils organisent et planifient ensemble la production des semences nécessaires à leurs productions alimentaires, ainsi que le maintien et la sélection des variétés adaptées à leurs terroirs.

En Minervois, le projet porté avec Chemin Cueillant vise à mettre en place des groupes sur les semences potagères et les variétés fruitières, et à les accompagner, notamment via la mise en lien avec d'autres initiatives régionales, comme la maison de la semence du Lodévois-Larzac, pour mettre en place ce type de système semencier, autonome autant que possible, mais aussi en réseau avec d'autres groupes en région.

Activités en 2014

▶ **Groupe "Semences potagères".**

De nouvelles rencontres ont eu lieu en 2014, permettant d'étoffer le petit groupe qui s'était réuni en 2013. Un échange autour des choux a été organisé en janvier, puis à nouveau en décembre. Le groupe a décidé de se réunir tous les 3-4 mois, pour échanger des semences, aborder des questions générales et réglementaires, et faire un point à chaque fois sur une espèce ou famille en particulier. Un premier échange sur les alliacées a eu lieu.

▶ **Groupe "Arboriculture fruitière".**

A partir des projets de plantation et de valorisation des variétés locales ou adaptées, les paysans participant au groupe sur l'arboriculture au sein de Chemin Cueillant peuvent progressivement être en mesure de disposer localement, chez les uns et les autres, des variétés nécessaires à la mise en place de nouvelles parcelles, à travers des pratiques de greffe, de bouturage, et de semis qui ont déjà fait l'objet de plusieurs échanges et formations. La pratique du semis semble particulièrement intéressante chez certaines espèces (amandier, pêcher et abricotier principalement) car elle permet un brassage génétique créateur de diversité avec un résultat rarement décevant (auquel cas il suffit de greffer derrière).

Le suivi des plantations au sein de Chemin Cueillant à travers une base de donnée créée par BEDE et maintenant gérée au sein de Chemin Cueillant devrait aider à favoriser ces échanges et à créer un véritable système semencier autonome pour l'arboriculture en Minervois.

Prochaines étapes / perspectives

- ▷ Intégrer le groupe potagères dans les dynamiques régionales en favorisant notamment les échanges avec les semeurs du Lodévois-Larzac, qui devraient inciter à se structurer progressivement en maison de la semence paysanne.
- ▷ Favoriser les échanges avec d'autres initiatives autour de la gestion locale de la biodiversité fruitière, et notamment autour des processus régénératifs via le semis.

EN AFRIQUE DE L'OUEST : Au Sénégal, au Togo et au Bénin

✓ Soutien à l'organisation des cases des semences paysannes

Contexte / Rappel des objectifs

Avec l'accompagnement de BEDE et notamment celui d'un ancien agriculteur biologique et animateur d'une maison de la semence membre du Réseau Semences Paysannes en France, les organisations collaboratrices, certains plus récentes que d'autres, s'organisent autour de cases des semences paysannes. La dynamique est lancée. Chacune ayant ses spécificités et son chemin, un certain nombre de choses restent à s'affiner. Ce sont des processus techniques et humains qui prennent du temps.

Activités en 2014

► Au Togo, en collaboration avec l'association Terre et Humanisme BEDE a appuyé une demande de financement pour l'AREJ en répondant à l'appel à projet « Semences en Liberté » de Léa Nature. Sans attendre une réponse positive qui suivra, une mission d'accompagnement a été réalisée fin 2014 pour élaborer un programme de formation pour renforcer la sélection et la production collective de semences d'oignon et de tomates fortement recherchées dans la région des Savanes.

Prochaines étapes / Perspectives

- ▷ Au Togo, avec l'AREJ, au CD2A, animer la formation à la production de semences d'oignon et de tomates en s'organisant collectivement (prévu en février 2015);
- ▷ Renforcement des essais pour l'adaptation de semences potagères dont la carotte de Gardaia issue des paysans du Mzab.
- ▷ Plus largement, renforcement d'un réseau de fermes d'expérimentation, adaptation, production de semences potagères reproductibles en agroécologie paysanne.
- ▷ Renforcement des modes d'organisation et de gestion des cases de semences.

► VALORISATION DE L'AGROBIODIVERSITE

EN ALGERIE : En Kabylie

✓ Transformation et valorisation des figues à Béni Maouche

Contexte / Rappel des objectifs

Depuis 2009, BEDE et l'Association des figuiculteurs de la wilaya de Bejaïa travaillent sur la valorisation des figues par la transformation et ont soutenu la création d'une coopérative de 13 figuiculteurs qui s'est dotée d'un atelier de transformation. En août 2013, une mission de formation assurée par Marie Poizat, assistée par Chafia Aït Hamoudi (animatrice de l'association des figuiculteurs) a été organisée, à laquelle 11 femmes ont participé.

Activités en 2014

► **Un travail d'accompagnement de la coopérative** a été réalisé tout au long de l'année, soit directement à la faveur des missions en Algérie, soit indirectement à travers l'AFWB. Une aide a été prodiguée pour déterminer les équipements nécessaires à l'atelier coopératif de transformation.

Une difficulté inattendue a été l'obligation de cautionnement solidaire pour accéder au crédit bancaire. Cette clause a créé des tensions parmi les coopérateurs car la moitié d'entre eux refusaient d'hypothéquer leurs biens familiaux.

► **Diversification et valorisation des produits transformés.**

BEDE a également effectué un travail de consolidation de l'activité de transformation de la coopérative. Des maquette d'étiquettes



conformes aux exigences du marché ont été réalisées, afin d'encourager la fabrication de confitures de figes monovariétales et mettre ainsi en valeur les saveurs spécifiques de certaines variétés. Les coopérateurs ont également été soutenus financièrement pour acquérir leurs premiers lots de bocaux en verres pour la production de confitures de figes.

A noter aussi une intervention sur la formation complémentaire des femmes à la stérilisation des confitures.



Les figiculteurs sont intéressés par la connaissance des qualités biochimiques de leur figes, validées scientifiquement, afin de disposer d'arguments de vente ou d'orienter la transformation artisanale en fonction des spécificités de leurs variétés. Deux études ont été conduites par les étudiants en Mastères de l'Université de Béjaia (voir le paragraphe sur les Laboratoires Hors Murs plus loin dans la partie "Coconstruction des savoirs").

Prochaines étapes / Perspectives

▷ La voie de la transformation artisanale pour valoriser la fige est maintenant largement reconnue et attire de nombreux paysans. Aux produits de la coopérative s'ajoutent ceux de particuliers dont certains ont déjà acquis une renommée qui dépasse le territoire de la Kabylie. Trois axes de travail seront proposés à l'AFWB :

- ▶ Aider les producteurs structurés au sein de l'AFWB à conquérir d'autres marchés nationaux, encore très largement ouverts.
- ▶ Susciter des discussions au sein de l'AFWB afin que les transformateurs investissent des créneaux différents au lieu de se concurrencer, en poursuivant la diversification des produits dérivés de la fige. Le secteur des pâtisseries et gâteaux secs semble très porteur.
- ▶ Poursuivre les études biochimiques et organoleptiques des variétés de figes avec l'Université de Béjaia car il faut quelques années avant d'analyser toutes les variétés et confirmer les résultats.

EN AFRIQUE DE L'OUEST : Au Mali

✓ Appui à la COFERSA (Convergence des femmes rurales pour la souveraineté alimentaire)

Contexte / Rappel des objectifs

La valorisation des produits agricoles sur les marchés locaux est une clé importante pour le maintien de l'agriculture paysanne qui entretient la biodiversité naturelle et cultivée.

Les femmes productrices et transformatrices de la COFERSA –Convergence des Femmes Rurales pour la Souveraineté Alimentaire- sont organisées pour conditionner et vendre les produits transformés. Pour ces femmes, la COFERSA est également un outil pour se former, affirmer leurs droits et mener leur plaidoyer pour la souveraineté alimentaire.

Activités en 2014

► Formation "Estimer le juste coût des produits transformés pour valoriser l'économie rurale et la biodiversité en agroécologie paysanne" :

Fin avril dernier, BEDE a collaboré à l'organisation d'une 2ème séance sur le calcul des coûts de production et du seuil de rentabilité des produits qu'elles transforment dans leurs coopératives, la 1ère session ayant eu lieu en novembre 2013.

Ces séances animées par la présidente de la COFERSA, Alimata Traoré, et la coordinatrice de Bede en Afrique de l'Ouest, Anne Berson, ont permis à une trentaine de femmes d'acquérir les bases du calcul des coûts de production et de la détermination du seuil de rentabilité d'un produit. Ce fut aussi une occasion pour elles de se retrouver et de réaffirmer en quoi leurs produits, issus d'une agriculture écologique et paysanne, méritent l'intérêt des consommateurs qui participent aussi en les achetant à renforcer l'économie rurale.



Prochaines étapes / Perspectives

▷ Une recherche action sur la conservation des produits et leur conditionnement pour une meilleure valorisation.

► APPUIS ET FORMATIONS TECHNIQUES ET ORGANISATIONNELS A L'ECHELLE DES TERRITOIRES

EN FRANCE : dans le Minervois (Languedoc-Roussillon)

✓ Appui à l'autonomisation de Chemin Cueillant:

Contexte / Rappel des objectifs

La collaboration entre BEDE et Chemin Cueillant vise notamment à offrir à Chemin Cueillant les moyens de porter davantage de projets de manière autonome, notamment en ce qui concerne les questions connexes à celle de la biodiversité cultivée (fertilité des sols, soin aux plantes, irrigation etc.). En 2013, BEDE avait contribué au dépôt d'une demande de financement CASDAR, permettant la mise en place d'un poste d'animation dans Chemin Cueillant.

Activités en 2014

► Accompagnement de la mise en place du poste d'animation de Chemin Cueillant.

Depuis avril, Chemin Cueillant dispose d'une animatrice salariée, Violette Roche. BEDE a participé à l'accompagnement technique et administratif nécessaire à la mise en place du poste et à la prise en main des activités en cours, permettant à terme une autonomisation de Chemin Cueillant dans la gestion de ses projets.

► **Les formations en arboriculture fruitière :**

Cette année encore, plusieurs formations ont été organisées par BEDE pour permettre aux paysans souhaitant s'orienter dans cette voie de maîtriser des gestes de base nécessaires à la bonne conduite d'un verger.

Les formations à l'arboriculture fruitière se sont poursuivies entre autre avec l'association Le Filon (qui œuvre en Cévennes à la transmission de savoir-faire populaires) sur la taille, la greffe et le badigeonnage des fruitiers et oliviers de janvier à avril et avec Louis Julian sur la greffe de la vigne fin mars. Elles ont été financées par VIVEA (fonds de formation pour les agriculteurs).



Travail de curage et élimination des vieilles écorces, préalable à l'application du badigeon.

Prochaines étapes / perspectives

▷ Sur le volet formations à l'arboriculture (et autre si nécessaire), aide à la prise en main de l'organisation des formations (demande de financement VIVEA, animation etc.) par Chemin Cueillant.

EN ALGERIE : en Kabylie et au Mزاب

✓ **L'association de Tazla (Kabylie):**

Contexte / Rappel des objectifs

Tazla reste toujours un exemple de développement villageois intégrant sa riche biodiversité cultivée. Les actions précédentes, soutenues par la 4 ACG ont contribué à faire revivre un village en voie de désertification. La population a maintenant doublé et les excédents de fruits et légumes commercialisés ont considérablement augmenté. La croissance trop rapide des activités (avec BEDE mais aussi avec d'autres partenaires) a généré des conflits internes qui ont été surmontés au bout de 2 ans. La pause (2012-2013) de la collaboration avec ce village a été favorable à la réflexion et à la restructuration. Les villageois ont créé une nouvelle association exclusivement consacrée aux habitants permanents du village, ce qui n'était pas le cas de l'ancienne organisation.

Activités en 2014

► Les villageois ont choisi de consacrer une partie de l'allocation 4ACG à un projet éducatif en direction des enfants. Il s'agit **d'éditer un livret intitulé « les plantes qui nourrissent mon village »**. Pour BEDE ce choix vient à propos car il y a en général un déficit de capitalisation sur les activités au Maghreb. D'autres part, tout en forgeant le regard des enfants sur la biodiversité de leur terroir, le livret a pour objectif essentiel de sensibiliser les adultes. La réalisation est en cours.

Prochaines étapes / Perspectives

- ▷ Il a été décidé de reporter cette action en 2015 en prenant d'abord le temps de former les adultes qui encadreront les enfants.
- ▷ La gestion des jardins de Tazla en agroécologie est de plus en plus pressante nécessitant un programme d'échanges et de formation sur les potagères, mais nous appréhendons les difficultés possibles pour l'obtention des visas pour les paysans français.

✓ Renforcement de l'Association des figiculteurs de Bejaïa (Kabylie) :

Contexte / Rappel des objectifs

L'AFWB est une organisation en théorie régionale mais par les faits fortement concentrée sur le terroir de Béni Maouche. L'enjeu est d'amener cette association à devenir une organisation d'envergure régionale, voir nationale. Le chemin accompli est déjà considérable depuis le recrutement d'une animatrice, et l'aide à la location et à l'équipement d'un local.

Activités en 2014

▶ Poursuite de la formation de l'animatrice.

L'animatrice de l'Association est formée à répondre à des appels à projets. Deux financements ont été obtenus (FAO et FDF).

▶ Renforcement matériel de la structure.

Sur les fonds de l'ancien programme triennal et en partie sur le financement FAO, l'AFWB a été correctement équipée en matériel bureautique et audiovisuel.

▶ Soutien pour un rayonnement régional de « la fête de la figue ».

La fête de la figue est un événement économiquement vital pour les paysans. Jusqu'à présent une « fête de la figue » annuelle a été organisée par la municipalité de Béni Maouche, avec très peu d'implication des figiculteurs (les fonds sont demandés et gérés par la Mairie). BEDE a travaillé avec l'AFWB sur un format plus régional en organisant les journées de la figue au chef lieu du département. Des conférences et un espace de discussion ont été organisés en marge de l'exposition-vente des produits. Pour la première fois les figiculteurs ont géré eux mêmes le budget de l'événement.

▶ Soutien aux projets économiques des femmes rurales.

Le projet soutenu par la FDF consiste à aider les femmes et filles de petits figiculteurs à créer leur propre activité économique en lien avec la ferme familiale. C'est un excellent biais pour aller à la rencontre des familles et montrer que l'AFWB soutient les petits producteurs. Ainsi les adhésions ont augmenté, et le siège est régulièrement visité par des paysans en quête d'informations ou porteurs de projets.

Au 31 décembre 2014, une douzaine de projet pour les femmes rurales avaient été soumis aux institutions en charge du développement rural.

Prochaines étapes / Perspectives

- ▷ Poursuite de la formation de l'animatrice au montage de projet
- ▷ Aide à la mise en place d'un système de comptabilité / gestion de projets car en fin 2014 l'Association devait déjà gérer 3 financements différents.
- ▷ Recherche de financement pour pérenniser le poste de l'animatrice, voir pour recruter un(e) assistant(e) tout en réalisant les activités inscrites dans le programme triennal actuel.
- ▷ Aide à l'ouverture territoriale afin que l'AFWB devienne une organisation régionale ; le centre de gravité qu'est Béni Maouche doit être allégé et les efforts répartis sur les autres communes figuicoles.

✓ Kit du phœniculteur à Béni Isguen (Mzab):

Contexte / Rappel des objectifs

L'objectif à long terme est la protection ainsi que la reconnaissance de la profession de phœniculteur, sans laquelle la diversité du palmier dattier s'éroderait.

Le biais jugé le plus efficace et priorisé par les collaborateurs a été la conception d'un équipement de sécurité des grimpeurs.

Afin de moderniser l'outillage des phœniculteurs pour gagner en sécurité et en productivité, BEDE a continué les missions avec la fondation Petzl pour finaliser le prototype d'équipement de sécurité spécifique au métier de phœniculteur.

Commencé en 2011, ce travail avec la Fondation de l'entreprise Petzl, spécialiste du matériel d'escalade de pointe, s'est déroulé en plusieurs phases avec des cultivateurs de l'association Tazdaït de Béni Isguen et d'autres de Guerara, oasis proche.



Activités en 2014

▶ **Deux missions de mise au point** du harnais de sécurité spécifique au métier de phœniculteur, qui a été validé en septembre 2014.

▶ **Démonstrations en Tunisie.** En décembre 2014, tous les acteurs de cette recherche-action se sont retrouvés à la Foire de la datté de Kebili en Tunisie et les démonstrations du harnais ont été suivies avec grand intérêt. Les praticiens ont ainsi pu indiquer aux représentants de Petzl quelques ultimes réglages à apporter pour que l'équipement soit définitivement validé.



Prochaines étapes / Perspectives

▷ L'outil étant pratiquement validé il faut assurer son développement, sa disponibilité et former les grimpeurs à son utilisation. Il faut aussi s'en servir comme argument pour amener à la reconnaissance du métier, notamment par les assurances. Tout ces éléments s'articuleront dans un projet en cours de maturation, provisoirement appelé « École du palmier ».

► CO-CONSTRUCTION DES SAVOIRS A L'ECHELLE DES TERRITOIRES

✓ Les Laboratoires Hors Murs pour la biodiversité cultivée:



Contexte / objectifs

Le dispositif des « Laboratoires Hors Murs », commencé en juin 2013, a poursuivi les actions de recherches collaboratives favorisant l'utilisation et la valorisation de la biodiversité agricole locale par et pour les communautés rurales.

Ce projet, initié par l'association BEDE, a été financé principalement par la Fondation Agropolis et s'est monté en partenariat avec Supagro, la Fondation Sciences citoyennes et deux Unités Mixtes de Recherche de Montpellier (CEFE et INNOVATION). Il a été proposé aux collaborateurs des « terroirs sources » avec lesquels BEDE travaille depuis plusieurs années, dans le Minervois (France), en Kabylie et dans le Mزاب (Algérie), à Djougou (Bénin).

Son objectif principal a été de faciliter l'émergence et l'identification des questions issues des dynamiques paysannes à l'attention de chercheurs. 5 "Laboratoires Hors murs" ont été organisés en Languedoc-Roussillon, en Algérie et au Bénin entre les différentes parties prenantes (praticiens locaux, collectivités locales, ONG, institutions techniques, laboratoires de recherche) sur les questions et thématiques de recherche action et sur les méthodes mises en place pour les réaliser.

Activités en 2014

► **Atelier "Diversification des vignes en Languedoc-Roussillon" :**

L'atelier *Diversification des cépages et plants de vigne paysans* a rassemblé à la Caunette (Minervois) une vingtaine de personnes (vignerons, scientifiques et médiateurs) autour des 4 axes de travail mis en évidence lors de rencontres précédentes : 1) Diversification des cépages : analyse cépage par cépage en champ et en cave, en fonction des terroirs ; effet des parcelles multi-cépages. 2) Diversité intra-cépage : variabilité des clones ; comparaison des effets de sélection clonale vs massale. 3) Techniques alternative de production des plants et de multiplication. 4) Hybrides.

Plusieurs propositions ont été abordées pour lancer concrètement des travaux expérimentaux dont un programme de recherche européen axé sur les ressources génétiques en vigne, et notamment sur l'utilisation de cépages traditionnels. Malheureusement ce projet de programme de recherche déposé par plusieurs instituts de recherche dont l'INRA, et auquel BEDE avait introduit les thématiques de recherche collaborative n'a pas été sélectionné pour être financé par l'Union européenne.

Malgré ce refus, l'INRA et le groupe de vignerons (qui a en projet de se constituer en association autour de cette problématique), souhaitent rester en lien pour travailler au dépôt commun d'un projet de recherche collaborative incluant la mise en culture de cépages rares et de méthodes originales de multiplication chez les vignerons.

Par ailleurs un stage peut être effectué dans le cadre du projet Labo Hors Mur sur la sélection massale.

► **Atelier "Gestion autonome de l'eau en Minervois" :**

L'atelier a réuni des vignerons, des maraichers, des représentants du Conservatoire de l'Olivier à Durban (Corbières), des chercheurs du Groupement de recherche en agriculture biologique (GRAB-Avignon), et des membres des associations Nature et Progrès, Chemin Cueillant et BEDE.

L'objectif était de susciter le débat sur la gestion autonome de l'eau en milieu méditerranéen et de relever les questionnements qui ont besoin d'être pris en charge par la recherche dans un cadre collaboratif avec les agriculteurs et d'autres acteurs de l'eau.

Deux expériences concrètes ont été commentées :

■ Une valorisation des ruissellements et du drainage par remodelage de la topographie à l'aide de fossés et butes testée à côté de Sigean.

■ Une technique d'irrigation par diffusion souterraine mise au point en Tunisie et expérimentée par BEDE dans le Minervois, déjà fonctionnelle à Tourouzelle et Saint Jean du Minervois.

Les participants ont exprimé le besoin d'une évaluation technique et économique des pratiques présentées.



► **Atelier "Valorisation des variétés locales de figes en Kabylie et de dattes au Mzab (Algérie)" :**

Cet atelier a réuni à Beni-Maouche (Algérie) cultivateurs de figes et de dattes, universitaires, distributeurs, membres d'associations et représentants des institutions locales pour faire émerger certains questionnements des cultivateurs pouvant être autant d'axes de recherche pour les universitaires présents et poursuivre la réflexion sur le processus participatif.

Hormis la similarité des deux arbres (dioecie -mâle/femelle-, mêmes parasites, etc.), ces échanges ont révélé d'autres points communs entre les deux cultures et leurs acteurs, relatifs aux questions de l'érosion des savoirs et des variétés, à la réflexion sur la transformation et la valorisation des variétés, aux inquiétudes face aux bouleversements culturels apportés par les changements climatiques, l'absence de véritable statut pouvant encadrer leur profession, etc.

Les chercheurs ont fait état des recherches déjà faites ou en cours (sur le myeloïs, la veille phytosanitaire en rapport avec les changements climatiques, et les travaux bibliographiques et d'analyse réalisés sur le figuier) et les étudiants ont fait part des résultats de leurs analyses sur certaines propriétés des figes et des dattes ou de certains dérivés (caractères physico-chimiques et antioxydants avant et après transformation de figes congelées en confiture ; valeur nutritionnelle et substances bioactives de sept variétés de dattes de Ghardaïa).

Une grande diversité de préparations réalisées par les femmes de Béni Maouche et celles de Béni Isguen a été soumise à la dégustation par les participants, et ont montré combien le potentiel de valorisation des figes et des dattes par la transformation est considérable.

► **Atelier "Lutte contre les ravageurs des variétés de haricots locaux (niébés) au Bénin" :**

Au Bénin, le dispositif LHM est organisé avec l'Organisation des Ruraux pour une Agriculture Durable (ORAD) de Djougou, avec la participation de l'Université d'Abomey-Calavi.

Après consultation des agriculteurs engagés en agroécologie d'ORAD, plusieurs préoccupations majeures sont apparues et c'est celle concernant les ravageurs des haricots niébés qui a été retenue pour une première collaboration, en mettant l'accent sur la diversité génétique.

Réunissant cultivateurs, universitaires, membres d'associations et représentants des institutions locales, l'atelier a proposé un espace d'échange sur le processus participatif pour aider à mieux cibler les problématiques de recherche. Suite à la grande variété des questions abordées et des solutions évoquées différents axes de recherche à explorer se sont dégagés : choix des variétés; sélection et conservation des semences (et savoir-faire existants); essais avec des traitements, composition, dosage, application; rotation des cultures; cultures associées (association du niébé blanc avec maïs et sorgho par exemple).



Prochaines étapes / Perspectives

- ▷ Printemps 2015 : organisation d'un séminaire international de 3 jours qui fera la synthèse des démarches collaboratives engagées et dressera le bilan des premiers résultats obtenus dans les différents terroirs sources.
- ▷ Organisation d'un forum ouvert au public site au séminaire.
- ▷ Edition d'un document méthodologique.
- ▷ Mise en place d'un groupe de travail et rédaction d'un projet de recherche-action avec des propositions méthodologiques précises et originales en matière de recherche collaborative.

A l'échelle des réseaux de producteurs

► RENCONTRES RÉGIONALES DES PRODUCTEURS DE SEMENCES PAYSANNES

EN AFRIQUE DE L'OUEST :

✓ 4^{ème} Foire ouest-africaine des semences paysannes :

Contexte / Objectifs

A l'initiative de l'Association Sénégalaises des Producteurs de Semences Paysannes, ASPSP, les paysans et paysannes qui font vivre la biodiversité agricole et défendent les droits des paysans sur leurs semences se retrouvent environ tous les 2 ans pour partager les informations, les pratiques et savoir-faire et la biodiversité agricole. Depuis 2007, la rencontre qui se déroule dans le village de Djimini en Haute Casamance où se situe la ferme de Biolopin initiée par le président de l'ASPSP, prend peu à peu une dimension ouest-africaine voire même internationale. Elle devient un rendez-vous incontournable pour renforcer les dynamiques de promotion de la biodiversité agricole et sensibiliser de nouveaux acteurs.

Activités en 2014

► La 4ème édition ouest africaine a eu lieu du 9 au 11 mars 2014. Relayé par la COASP - Comité Ouest Africain pour les Semences Paysannes - au niveau régional et les réseaux semences paysannes d'autres continents, l'événement a réuni près de 300 personnes de toute la région ouest-africaine (Guinée Conakry, Guinée Bissau, Sénégal, Côte d'Ivoire, Gambie, Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Togo, Bénin, Niger), d'Europe (France, Suisse, Italie), d'Inde et du Canada. Chacun-es est venus partager son expérience et ses connaissances.

► En cette année internationale de célébration de l'agriculture familiale, les MILS dans toute leur diversité (sorgho, petit mil, millets, fonio) et les savoir-faire associés étaient à l'honneur.

Le Mil, plante africaine nourricière, domestiquée il y a au moins 4500 ans, reste aujourd'hui l'avenir de l'agriculture familiale écologique. Parmi ses nombreux avantages, elle répond à des conditions de cultures difficiles dans des sols pauvres sans intrants extérieurs, s'adapte à l'aridité, offre une nourriture diversifiée à fort intérêt nutritionnel.

► Cette édition a été marquée par la participation d'une délégation de paysannes et paysans indien-ne-s venu-e-s partager leur longue expérience de reconquête de l'autonomie semencière et de campagne pour défendre les millets.

► Des formations, démonstrations de préparations culinaires à base de mil et de céréales locales ont rythmé les 3 jours de foire.

► La bourse d'échange de semences a permis de brasser la biodiversité de la sous-région.

► La formation/débat sur les enjeux du TIRPAA animée par BEDE pendant la foire a été suivie par un atelier multi acteurs et une rencontre avec la FAO à Dakar (voir Veilles et coalitions).



Atelier sur la panification des mils à la 4ème Foire de Djimini

Prochaines étapes / Perspectives

▷ Préparation de la campagne de promotion et de valorisation des mils prévue en Afrique de l'Ouest d'ici deux ans.

▷ Mars 2015 : réunion bilan-perspectives impliquant les acteurs de la sous-région et lancement de la préparation de la prochaine édition ouest-africaine de la foire prévue en mars 2016.

Veilles et coalitions dans le mouvement social

Sont regroupées ici toutes les activités de coordination qui engagent BEDE dans un travail en réseaux dans le mouvement social :

- soit pour accompagner des veilles citoyennes afin d'évaluer et d'informer les impacts techniques, économiques et réglementaires qui affectent négativement l'agrobiodiversité des agricultures paysannes,
- soit pour participer en coalition, avec d'autres organisations du mouvement social, à des actions collectives de plaidoyer pour les droits des paysans sur leurs ressources et à participer aux décisions politiques qui les concernent.

► **REGIONALES ET NATIONALES EN FRANCE**

✓ Au sein du Réseau Semences Paysannes :

Contexte / Rappel des objectifs

BEDE fait partie des 15 premières organisations qui ont constitué le RSP. Le RSP est l'organisation professionnelle spécialisée des producteurs de semences paysannes en France, avec laquelle nous construisons, de façon privilégiée, des alliances et coalitions nationales et internationales sur la biodiversité cultivée.

Nous sommes présents au Conseil d'Administration du RSP avec Johann Lecocq comme représentant. Il était également présent à la dernière AG du RSP en décembre 2014, en compagnie de Martin Lacroix, membre de BEDE et porteur, au sein de BEDE, d'un projet de mise en réseau des semences paysannes en région LR.

Activités en 2014

- **Projet de mise en réseau des semences paysannes en Languedoc-Roussillon**, auquel le RSP sera associé, en lien notamment avec la volonté de Biocoop de soutenir les démarches portées par le RSP et ses membres, et allant dans le sens d'une augmentation de l'offre de produits issus de semences paysannes.
- Dans le cadre de la Semaine des Semences Paysannes portée par le RSP et ses membres, **BEDE a co-organisé avec Chemin Cueillant une soirée film « Semences de résistance »**, débat, et troc de semences et de plants le 26 septembre à Cesseroas (34).
- A travers le projet Labo Hors Murs, BEDE échange régulièrement sur les **questions liées à la recherche collaborative, notamment avec le RSP** et ses membres engagés dans de telles démarches.
- En octobre 2014, Bob et Johann ont participé au **séminaire interne** organisé par le RSP pour définir son projet à long terme et les orientations à prendre dans le but d'y parvenir avec une échéance de 10 ans.

« Sème ta résistance : Les semences paysannes nourrissent les peuples »

- 24 au 26 septembre 2015 -

Le village d'Emmaüs Lescar-Pau, le Réseau Semences Paysannes et BEDE ont décidé de construire une relation durable autour de la souveraineté alimentaire, de l'autonomie semencière et des savoir-faire associés aux semences paysannes.

Depuis quelques années, le Village d'Emmaüs Lescar-Pau développe un projet alternatif dont un projet agricole au travers d'une ferme en polyculture/élevage dans les principes de l'agroécologie paysanne. Pour l'accompagner dans ce projet, Emmaüs a sollicité le RSP et, en association avec les mouvements paysans des Pyrénées atlantiques et d'organisations membres du RSP, ce processus d'accompagnement mettra en place des systèmes collectifs et solidaires d'autonomie semencière et alimentaire autour de la ferme agro-écologique d'Emmaüs, sur le principe des Maisons des Semences Paysannes.

Pour BEDE, faire le lien entre le projet alternatif de société du village d'Emmaüs-Lescar Pau et le projet alternatif agricole soutenu par le Réseau semences paysannes est essentiel pour sensibiliser le grand public aux enjeux liés à la biodiversité cultivée et à la souveraineté alimentaire en France et dans le monde ; interpeller sur le droit à une alimentation de qualité notamment pour les publics défavorisés ; en promouvant les savoir-faire paysans de la « graine à l'assiette ». Il est important aussi de donner une dimension internationale à ces rencontres sur la souveraineté alimentaire en y invitant nos alliés internationaux qui apporteront leurs témoignages de populations elles aussi parfois en situation de précarité.

► **BEDE participe à l'organisation de ces rencontres internationales « Sème ta résistance »** prévues entre le 24 et le 26 septembre en mobilisant les collaborateurs/partenaires de trois régions (Europe, Maghreb, Afrique de l'ouest) et en animant des ateliers renforçant les liens entre les réseaux européens et internationaux travaillant sur les semences et l'agroécologie paysannes.

Prochaines étapes / Perspectives

- ▷ Développement du projet de mise en réseau des semences paysannes en région LR.
- ▷ Projet de relancer le groupe « International » au sein du RSP, notamment pour venir en appui aux acteurs soutenus par BEDE en Afrique de l'Ouest et au Maghreb, mais aussi pour organiser la veille réglementaire sur les semences dans ces régions.
- ▷ BEDE sera partenaire en 2015 de l'organisation d'une rencontre internationale sur les semences, qui se tiendra fin septembre 2015 à Pau. (voir encadré)

✓ Au sein du collectif pour une agroécologie paysanne

Membre du collectif pour une agroécologie paysanne depuis sa création en octobre 2013, BEDE a participé à la rédaction du communiqué *Pour une agroécologie paysanne* (disponible sur le site de BEDE), et à une conférence publique à Paris en avril 2014. Nous œuvrons également à diffuser l'idée que l'agroécologie ne peut qu'être paysanne, en l'intégrant à nos activités et en organisant des espaces de débats autour de cette question.

► EUROPÉENNES

✓ Réseau pour la démocratisation de la recherche agricole en Europe (DARE):

Contexte / Rappel des objectifs

La Fondation italienne pour la recherche en agriculture biologique et biodynamique (FIRAB) et le Centre pour l'Agroécologie et la sécurité alimentaire (CAFS) de Coventry (Grande-Bretagne) ont associé fin 2013 BEDE et la Fédération romande d'agriculture contractuelle de proximité (FRACP, Suisse) à la construction du projet DARE (Democratizing Agricultural Research in Europe/Démocratiser la recherche agricole en Europe). L'objectif est d'instaurer un premier réseau européen multi-acteurs (paysans, activistes, chercheurs) sur l'innovation paysanne et la recherche collaborative en agriculture en Europe. Quatre rencontres sont prévues. La première rencontre qui a lancé le projet a eu lieu en février à Rome et la seconde a été organisée par BEDE en juillet.

Activités en 2014

► **La deuxième rencontre DARE** s'est déroulée en Languedoc-Roussillon les 7 et 8 juillet 2014 avec douze personnes venues de Grande Bretagne, Italie, Suisse et un nombre équivalent d'encadrants et intervenants locaux. Les participants ont pu rencontrer des groupes qui animent certaines des initiatives en agroécologie paysanne nombreuses dans la région, comme les Semeurs du Lodévois Larzac l'Association des éleveurs et vétérinaires du Millévois Larzac, et discuter avec eux des situations et problématiques spécifiques à la recherche appliquée et collaborative : sélection participative de plantes fourragères, partenariat d'innovation, enjeux du foncier, gestion des ressources génétiques, conservation – sélection – adaptation de tomates à la sécheresse, circuits courts – marchés paysans, boutiques de producteurs. Les échanges ont permis de faire ressortir une meilleure définition des conditions d'engagement des chercheurs dans des dispositifs d'action et de réflexion avec des agriculteurs, l'intérêt et la force des alliances paysans-chercheurs-consommateurs, ainsi que la nécessité que les chercheurs participent à la transformation de leurs institutions dans ce sens.



Les échanges avec les partenaires européens de DARE élargissent la vision initiale du programme Laboratoires Hors Murs et apportent de nouveaux éléments de méthodes qui renforceront les résultats des prochains ateliers.

Prochaines étapes / Perspectives

▷ Deux autres échanges DARE sont prévus en 2015 (Suisse et Angleterre), et le projet LHM organisera son séminaire bilan et un forum public à Supagro (avril 2015). En reliant ces deux démarches de réseaux expérimentant la co-construction des savoirs pour l'agroécologie paysanne, BEDE souhaite consolider les bases méthodologiques en vue d'un projet de recherche-action pour l'agroécologie paysanne plus ambitieux et avec un partenariat plus large dans le futur.

► **INTERNATIONALES**

✓ **En Afrique de l'Ouest avec la COASP :**

Contexte / Rappel des objectifs

La Coordination Ouest Africaine pour les Semences Paysannes (COASP) est un cadre informel qui a vu le jour en 2011 lors de la 3ème édition de la foire ouest africaine des semences paysannes. Il est né d'une volonté réelle des producteurs et promoteurs des semences paysannes en Afrique de l'Ouest de fonder un réseau fort pour consolider les échanges sur les semences paysannes et les lois qui les menacent, sans pour autant brûler les étapes pour assurer une mobilisation des producteurs et organisations à la base. Avec encore trop peu de moyens financiers et humains spécialement dédiés, la COASP reste un cadre de concertation où les membres essaient de faire circuler une information et participer aux plaidoyers pour défendre leurs positions. BEDE l'accompagne.

Activités en 2014

► **Participation de la COASP à l'Atelier multi-acteurs sur l'utilisation durable des semences paysannes et droits des agriculteurs dans le cadre du Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture (TIRPAA) tenu à Dakar les 17 et 18 mars 2014.**

Suite à la foire des semences de Djimini, BEDE a accompagné la COASP et ACRA dans l'animation d'ateliers multi-acteurs à Dakar pour porter les interpellations des organisations paysannes auprès des décideurs de la recherche et du gouvernement. Cet atelier rassemblait des organisations paysannes, des chercheurs et d'autres acteurs autour du TIRPAA et des droits des agriculteurs. La délégation de la COASP y a lu la déclaration de Djimini et un débat a été animé par BEDE. Cet atelier a aussi permis d'échanger sur la sélection participative avec des chercheurs dont R. Bocci de Solibam.

► A notre initiative, le bureau de la FAO a organisé spécialement un **séminaire sur « Pratiques agroécologiques et semences durables », dans le cadre d'une « Fenêtre sur l'agriculture »** qui est un cadre de réflexion privilégié pour le développement durable de l'agriculture et de la sécurité alimentaire au Sénégal. En présence du responsable régional de la FAO et de certains de ses collaborateurs, le compte-rendu de l'atelier précédent y a été présenté et discuté.

► **Participation aux réunions de la COASP-Mali :**

Pour une bonne dynamique ouest africaine, la COASP doit se renforcer d'abord dans chacun des pays. Avec une forte représentation des acteurs du Mali à la 4ème édition de la foire, une volonté d'avancer vers la constitution d'un réseau malien a été exprimée. BEDE depuis sa coordination décentralisée à Ségou a aidé à préparer et animer deux rencontres des acteurs au niveau du Mali. L'une d'elle a permis un éclairage sur les lois semences au Mali et la rencontre du point focal du TIRPAA, l'autre a permis aux différentes organisations et producteurs de détailler leurs expériences et modes d'action en faveur des semences paysannes. Une fiche de description des variétés a été élaborée comme outil commun.

Prochaines étapes / perspectives

▷ Accompagnement du COASP aux niveaux régional et nationaux.

✓ **Avec le Centre Agroécologique pour l'Eau et la Résilience CAWR de Coventry University en Angleterre.**

CAWR est dirigé par Michel Pimbert, allié de longue date de BEDE, spécialisé en agrobiodiversité, les droits des communautés et les méthodologies participatives. En 2014, CAWR participe à un important programme «Préserver la diversité - récolter la sécurité/souveraineté alimentaire » financé par la coopération suédoise. CAWR est chargé de piloté le pilier 3 « Femmes, Semences et Nutrition » en partenariat avec la DDS, COFERSA et ASPSP. BEDE n'a pas pu être directement associé mais sa coordinatrice pour le programme Afrique de l'Ouest a été mandatée pour former les femmes rurales à la réalisation vidéo. Des ponts entre les programmes et les collaborations seront probablement possibles et à définir sur les 4 prochaines années que compte le programme.

✓ **Au niveau mondial avec le CIP : Participation au groupe de travail sur la biodiversité agricole de la Coordination internationale participative pour la souveraineté alimentaire**

Contexte / Rappel des objectifs

Le mouvement social a fait reconnaître auprès de la FAO un *Comité international de planification des organisations de la société civile pour la souveraineté alimentaire (CIP)*. Le CIP est une plateforme globale qui réunit, depuis les années 1990, des centaines d'organisations indépendantes de petits producteurs d'aliments : organisations de petits paysans, de pêcheurs, de peuples autochtones, d'éleveurs nomades, des associations de femmes, des associations de jeunes ruraux et des syndicats de travailleurs agricoles. Nous faisons le lien pour renforcer la représentation ouest africaine en impliquant la COASP au niveau du CIP particulièrement au sein du groupe de travail biodiversité.

A l'échelle globale, BEDE participe au CIP pour contribuer au Rapport "Etat de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde" piloté par la FAO. C'est la première fois que la société civile participe à un tel rapport.

Activités 2014

► L'approche du Groupe de travail du CIP est d'en faire **un document participatif** avec le témoignage de centaines de voix des petits producteurs d'aliments, véritables gardiens de cette biodiversité. Ayant très peu de moyens pour un projet aussi ambitieux, nous mettons à contribution de nombreux réseaux (et en trois langues : anglais, français, espagnol) couvrant tous les principaux groupes et mouvements de la planète.

Nous avons aussi essayé d'introduire le CIP auprès des fondations européennes réunies à Bruxelles pour l'année de l'agriculture familiale en octobre 2014 afin de faire comprendre son importance pour la représentation des mouvements sociaux pour l'agriculture et l'alimentation auprès des organismes des Nations Unies.

Prochaines étapes / perspectives

▷ Participation de BEDE au groupe de travail pour rédiger une première contribution au Rapport "Etat de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde" de la FAO, ainsi que pour drainer quelques moyens financiers à l'animation du CIP (en trois langues...).

Edition et diffusion

Contexte / Objectifs

Les objectifs de l'édition et de la diffusion sont à la fois de rendre visibles les savoirs des paysans et les résultats des échanges de pratiques et de connaissances et d'informer sur les enjeux liés à la question de la protection, de la diffusion et de la valorisation de la biodiversité cultivée.

✓ Périodique : "Les Nouvelles de BEDE" :

Un seul numéro des Nouvelles de BEDE a été publié, au printemps 2014. Il a été diffusé aux membres de l'association, aux associations partenaires et aux bailleurs, et il a été proposé gratuitement sur les stands que BEDE tient lors de différents événements publics. Cette année, le "focus", toujours rédigé par l'une ou l'un des membres du Conseil d'administration a eu pour thème les "50 ans de Nature et Progrès".

Comme les précédents numéros, il est téléchargeable sur le site de l'association.



✓ "Semences paysannes en Afrique de l'Ouest", Journal de la 4ème Foire ouest-africaine des semences paysannes (Djimini, Sénégal, mars 2014)

20 pages qui rendent compte des débats, des ateliers de formation et des échanges de semences et de savoir-faire qui se sont déroulés lors de cette foire qui a mis les mils, céréale africaine plusieurs fois millénaire, à l'honneur. A lire sur le site de BEDE.

Vous pouvez aussi vous procurer la version papier (imprimée au Mali et diffusée en Afrique de l'Ouest) au bureau de BEDE à Montpellier.

✓ Publié par les Editions Charles Léopold Mayer : "Semences paysannes, plantes de demain", de Robert Ali Brac de la Perrière, en novembre 2014.

Notre coordinateur y " revient sur les actions qui ont transformé, dans les trente dernières années, la protection de la biodiversité agricole en montrant comment les modes de conservation des espèces traditionnelles ont fini par devenir un élément des stratégies de lutte et de construction d'alternatives dans la production alimentaire et dans la conduite des activités agricoles. [...] Ce livre est loin des listes habituelles de tous les maux du monde ; il vise davantage à fournir une analyse des solutions de transformation et notamment des semences paysannes comme outil essentiel de la transition écologique de l'agriculture. " (Extraits de la préface d'Antonio Onorati, président du centre



international Crocevia, ONG italienne, qui suit notamment pour la société civile les négociations sur les ressources génétiques et sur la souveraineté alimentaire à la FAO)

✓ **Mise en place du nouveau site de BEDE :**

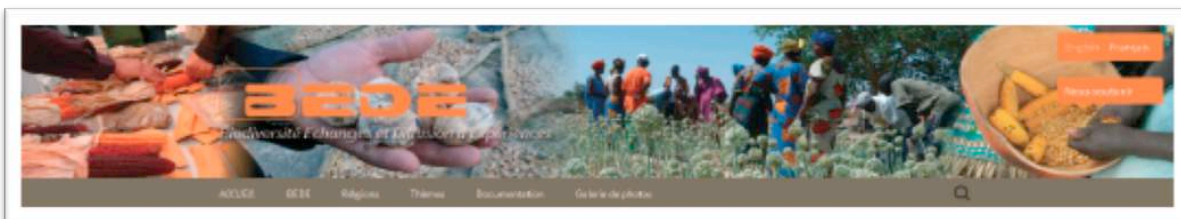
Le site web de BEDE a été repensé et restructuré en 2014 et nous ferons désormais sa mise à jour en interne, aussi régulièrement que nécessaire.

Nous avons travaillé avec l'association Outils-Réseaux pour la partie informatique et cette restructuration s'est faite autour de 4 grands principes :

- croiser les entrées géographiques et thématiques;
- créer un espace d'expression directe pour les collaborateurs des "Terroirs Sources";
- proposer une version bilingue français/anglais (certaines pages sont déjà traduites, et les autres le seront petit à petit);
- proposer davantage d'images et une ergonomie améliorée.

Ce nouveau site est le fruit de nombreuses séances de travail avec des membres du CA, des salariés et des proches de l'association.

Les internautes peuvent le consulter toujours à la même adresse sur www.bede-asso.org et indiquer leur adresse électronique pour être tenus informés.



Prochaines étapes / Perspectives

- ▷ Un DVD sur les impacts des OGM et les positions des organisations paysannes sur cette question est en cours de réalisation, en collaboration avec l'association RésOGM Info.
- ▷ Plusieurs publications en cours de rédaction : Un livre de recettes de figues, le livret "Consommer local en Afrique de l'Ouest", une brochure sur la production des semences paysannes.
- ▷ Projet de film sur les mils : La recherche de complément de financements est en cours.

Evénements publics

BEDE a participé

Fête de la graine

26 janvier 2014, Lodève (34). Organisée par les Semeurs du Lodévois-Larzac.

1^{ère} Rencontre de DARE (Démocratiser la recherche agricole en Europe)

1 au 3 février 2014, Rome (Italie). Organisée par la FIRAB.

Séminaire " Agroécologie et biodiversité cultivée"

6 au 8 mars 2014, Villarceaux (95). Organisé par Un Monde par Tous et la FPH.

3^{ème} édition de Fenêtre sur l'agriculture: "Pratiques agro-écologiques et semences durables"

18 mars 2014, Dakar (Sénégal). Organisé par la Fao et l'IPAR.

Fête du printemps. Conférence "Semences sources : pourquoi et comment défendre et redévelopper la biodiversité cultivée ?" par Bob Brac de la Perrière

22 mars 2014, Marcilly le Châtel (42). Organisée par la Maison de la Semence de la Loire.

Rencontre COASP

17 avril 2014, Dakar (Sénégal). Dans le cadre de la journée internationale des luttes paysannes Via Campesina.

Bourse d'échange de graines et de plants

18 mai 2014, Lodève (34). Organisée par le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac.

Festival des Monts et Vallées

28 juin 2014, Dourbies (30). Conférence-débat de BEDE sur les enjeux de la biodiversité cultivée.

Fête bio départementale

29 juin 2014, Maison de l'environnement de Restinclières, Prades le Lez (34). Organisée par le Civam Bio 34. Stand des publications de BEDE.

Université d'été de l'Arche

12 au 14 juillet 2014, Domaine de la Borie Noble, La Fleysière et Nogaret (34). Participation de BEDE à la table ronde-témoignages « Initiative de vie dans le monde d'aujourd'hui ».

Festival international du film de Vébron

24 juillet 2014, Vébron (48). Organisé par l'association Ecran Cévenol. Présentation de BEDE.

L'Aude à la bio

2 et 3 août 2014, Couiza (11). Journées organisées par Nature & Progrès Aude. Conférence de BEDE : « Etat des lieux des OGM, plantes mutées... » et exposition « OGM en questions ».

Festival Samafrica

7 août 2014, Samatan (32). Participation de BEDE à une table ronde sur l'agroécologie.

3^{ème} Conférence ouest africaine pour l'agriculture biologique

26 au 29 août 2014. Organisée par PABE Bénin sur le thème « Institutionnalisation de l'Agriculture Ecologique et Biologique en Afrique de l'Ouest dans le contexte des

Changements Climatiques »

Fête des Haricots

13 et 14 septembre 2014, Saignon (84). Au "Potager d'un curieux", organisée par l'association Brouillon de Culture.

Débat "Semences et droits des paysans : enjeux politiques et fonctionnements collectifs"

28 septembre 2014, St André de Sangonis (34). Animé par BEDE et les Semeurs du Lodévois-Larzac dans le cadre du festival NaturàVélo organisé par l'Ouvre-tête.

20 ans de Terre & Humanisme

4 octobre 2014, Lablachère (07). Organisé par Terre et Humanisme.

Comité international de planification pour la souveraineté alimentaire (CIP)

3 au 6 novembre 2014, Rome (Italie). Participation de BEDE au Groupe de travail sur la biodiversité agricole pour la contribution de la société civile au Rapport mondial sur l'Etat de la biodiversité pour l'agriculture et l'alimentation de la FAO.

Café Actualité du CDTM

20 novembre 2014, Maison des Tiers Mondes, Montpellier (34). Soirée organisée par le CDTM et projection-débat du film "Semences de résistance" animée par BEDE.

Journées de l'Arbre, de la Plante et du Fruit

29 et 30 novembre 2014, St Jean Du Gard (30). Conférence de B. Brac de la Perrière (BEDE) et P. Sellenet (Collectif des Faucheurs volontaires): "OGM d'hier et OGM de demain, la même illusion" et stand des publications de BEDE. Exposition vente de figues de Kabylie par un producteur membre de l'Association des Figuiculteurs de la Wilaya de Béjaia (Algérie).

Alimentation Saine, sûre et durable pour tous

1^{er} et 2 décembre 2014, Ouagadougou (Burkina Faso). Atelier stratégique de lobbying et plaidoyer organisé par Misereor.

Festival de la Datte de Kébili (Tunisie)

20 au 22 décembre 2014, Kébili (Tunisie). Les collaborateurs travaillant sur la sécurité des grimpeurs de palmier (Tazdait, Petzl-BEDE) se sont retrouvés lors de cette foire pour présenter le harnais de sécurité mis au point collectivement. Des démonstrations ont été effectuées par les grimpeurs de Tazdait.

BEDE a organisé ou co-organisé

Conférence-débat : "Décryptage : Semences paysannes / Semences libres"

18 janvier 2014, Montpellier (34)

Conférence gesticulée "Du tracteur à l'âne"

28 février 2014, Olonzac (34). Organisée par BEDE, Chemin Cueillant, Confédération paysanne de l'Aude, Cravirola, Foyer rural d'Azillanet, N&P 34 et Que Manjar.

4^{ème} Foire sous-régionale ouest-africaine des semences paysannes

11 au 14 mars 2014, Djimini, Vélingara (Sénégal).

Atelier multi-acteurs sur l'Utilisation durable des semences paysannes et les droits des agriculteurs dans le cadre du Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et

l'Agriculture (TIRPAA)

17 et 18 mars 2014, Dakar (Sénégal). Organisé par l'ASPSP, ACRA et Solibam en collaboration avec COASP, FONGS, AIAB et BEDE.

Conférence pour une agroécologie paysanne

3 avril 2014, Paris. Organisée par le Collectif pour une agroécologie paysanne (voir article).

Valorisation du savoir-faire de la COFERSA et de ses coopératives membres en production agricole, transformation et commercialisation des produits.

6 au 8 avril 2014, Sikasso (Mali). Echanges sur les calculs de coût de production, transformation et commercialisation en vue d'apprécier la rentabilité des activités, co-animés avec BEDE.

Conférence-débat : "Décryptage : Agroécologie paysanne et semences"

26 avril 2014, Montpellier (34)

Atelier des Laboratoires Hors Murs (LHM) "Le rôle du chercheur dans un dispositif de recherche participative"

6 juin 2014, CNRS, Montpellier (34). Organisé par BEDE, et les UMR Innovation et CEFE de Montpellier.

AG/Anniversaire "BEDE a 20 ans"

14 juin 2014, Salon du Belvédère au Corum, Montpellier (34). Rapports d'activités 2013, projection du documentaire "Echanges paysans" de Caroline Le Crouhennec et soirée musicale.

2^{ème} Rencontre DARE- Démocratiser la recherche agricole en Europe

7 au 9 juillet 2014, Montpellier et Lodévois-Larzac. Organisée par BEDE, FIRAB, CAFS et FRACP.

Journée d'échanges sur la technique de valorisation des eaux de ruissellement et de drainage par l'aménagement de baissières.

22 juillet 2014, près de Sigean (11). Organisée par BEDE et Chemin Cueillant chez Laurence Carretero. Les échanges ont aussi porté plus généralement sur la permaculture.

Atelier des Laboratoires Hors Murs (LHM) "Culture agroécologique du niébé, innovations paysannes et recherche collaborative"

21 au 25 août 2014, à Djougou au Bénin. Co-organisé par l'ORAD, BEDE, l'Université Abomey Calavy de Cotonou, et le CEFE de Montpellier.

Soirée film « Semences de résistance », débat, trocs de semences et de plants

26 septembre 2014, Cesseras (34). Organisée par BEDE et Chemin Cueillant dans le cadre de la Semaine des Semences Paysannes.

Atelier des Laboratoires Hors Murs (LHM) "Gestion autonome de l'eau à la ferme"

30 octobre 2014, salle des fêtes de Tourouzelle (11). Organisé par BEDE et Chemin Cueillant.

Journée d'échanges : "Maraîchage agroforestier de transition en arboriculture fruitière et Variétés population de choux adaptées au climat méditerranéen"

9 décembre 2014, Mailhac (11). Organisée et animée par Johann Lecocq dans le cadre du dispositif des Laboratoires Hors Murs pour la biodiversité agricole et du projet SMART sur l'agroforesterie forestière.

Vie associative

L'équipe salariée de BEDE comprend entre 7 et 8 personnes (5ETP), dont la coordinatrice pour l'Afrique de l'Ouest qui travaille en permanence à partir du Mali, pays qui a été fortement déstabilisé en 2014. Athénaïs Grandjean remplace Véronique Doljac au poste d'assistante à l'administration depuis septembre.

Christine Domerc, responsable du suivi éditorial, est passée d'un mi-temps à un $\frac{3}{4}$ de temps et a été aussi chargée de la mise en place et du suivi du site.

L'investissement bénévole des 8 administrateurs est de plusieurs semaines par an chacun. Le conseil d'administration s'est réuni quatre fois en 2014 (janvier, avril, juin, septembre) et l'Assemblée générale a eu lieu à Montpellier en juin, fêtant par la même occasion les 20 ans de notre association.

► **Le Conseil d'Administration** a été renouvelé suite à la dernière assemblée générale et est composé de :

- Patricia Beucher, jardinière et journaliste à RTL;
- Pierre Deltour, ingénieur santé-environnement;
- Marie Giraud, maraîchère
- François Liaud, formateur au CFPPA (Centre de formation professionnelle et de promotion agricole), retraité;
- Pascale Moity-Maïzi, maître de conférence HDR en socio-anthropologie;
- Nathalie Ramos, animatrice associative, administratrice de l'association Chemin Cueillant;
- Estelle Raynaud, animatrice associative.

► **Le bureau** est formé par Pascale Moity-Maïzi et Nathalie Ramos, co-présidentes, François Liaud, trésorier et Estelle Raynaud, trésorière adjointe.

► **L'équipe permanente** est composée de :

- Anne Berson, coordinatrice des programmes Afrique de l'Ouest, basée à Ségou au Mali ;
- Nordine Boulahouat, coordinateur des programmes terroirs sources Maghreb et Minervois ;
- Bob Brac de la Perrière, coordinateur général des programmes ;
- Véronique Doljac, puis Athénaïs Grandjean, secrétaire (mi-temps).
- Christine Domerc, responsable du suivi éditorial (3/4 temps depuis juin 2014) ;
- Patrice Gaudin, chargé de mission en Afrique de l'Ouest (CDD) ;
- Johann Lecocq, chargé de mission dans le Minervois (mi-temps) ;
- Audrey Turquet, responsable de la gestion administrative et comptable (CDI).

► **Stagiaire :**

- Victor Brumelot a effectué un stage sur la gestion de l'eau en arboriculture dans le Minervois d'avril à mai 2014 dans le cadre d'un Mastère 1 « Eau et agriculture».